

Lettre Patoisse

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le pays du dimanche**

Band (Jahr): **1 (1898)**

Heft 40

PDF erstellt am: **27.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-248190>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

après quelques siècles — à s'apercevoir que leur situation devient intenable.

Aussi pensent-elles sérieusement à laisser les pêcheurs fouiller en vain les ondes et à chercher en quelque coin des océans Un endroit écarté

Où de nager sans crainte on ait la liberté.

A en croire les mêmes observateurs, le déménagement aurait déjà commencé. ce qui fait que la pêche, cette année-ci, a été peu fructueuse.

Ainsi, au temps jadis, les baleines, tracassées par les cadets de Gascogne qui exerçaient alors le métier de harponneurs, abandonnèrent « le golfe où dort Fontarabie » pour se réfugier à l'ombre des hautes banquises du pôle.

Vers quel nouveau domicile émigreront les morues ?

* * *

La première maison en aluminium.

— Encore un progrès qui pointe à l'horizon, et qui va inquiéter les maçons.

On vient de terminer à Chicago, la construction de la première maison qui ait jamais été construite en aluminium. Les parois de cette maison, située au coin des rues State et Madison, sont constituées par des plaques d'aluminium d'un demi-centimètre environ d'épaisseur.

L'immeuble, qui est incombustible, est soutenu par une charpente de colonnes en fer. Entre ces colonnes sont posées les plaques. Leurs dimensions mesurent 80 centimètres sur 50. Des croisillons également en aluminium, d'une largeur de 15 centimètres, les encadrent et les maintiennent. La composition du métal employé est de 90 0/0 d'aluminium contre 10 0/0 de cuivre. Le coefficient de dilatation de cet alliage est minime. Une autre curiosité du nouvel immeuble est la dimension des fenêtres, dont quelques-unes dépassent 6 m. 60 de largeur. Enfin, la hauteur totale de la maison atteint soixante-quatre mètres. Il y a dix-sept étages.

Maintenant nos architectes n'ont qu'à marcher.

LETTRE PATOISE

Di lai Côte de Mai.

Trop gratter cuit.
Trop parler nuit.

C'était dain le cainton di Vâ pai in bê duemoine de tchâtan. Devant que d'allay à motiê le mnichtre di vlaidge enviê sai thieugeniêre à botchiê David, po aitchetay ço qu'âi fayai po le dénay. C'était in pô loin de lai thiure, ai peu ste baichatte n'était djemais pressié. Le mnichtre n'attendé pe qu'elle feuche eurveni po s'en allay à motiê faire son devoi. Ai l'étaï djé à moitan de son pradje, tian lai thieugeniêre arrivê ai l'hôta d'âivô son pennerat veu. Elle se rethieuré to contan à motiê po oyi le sermôn. Tian elle l'arrivé tchu lai poêche di motiê, le mnichtre, dain le cours de son dicheo, diay droit ce: mots: « *Eh bien, mes frères que dit David?* » — Lai thieugeniêre th'udant que c'étaï en lé que son maître s'âilrassay, répondgé dà tchu lai poêche: « *Cò qu'âi dit, David? i vo le veu bin dire. I chuê des grosses gottes. I y veu aico allay faire vòs commissions, vé stu li. Ai l'é dit qu'âi ne velay pu vo bavie de tchâiê devain que lai vèye feuche payi!* » Tu feu ébâbi, d'âivô les boennes djens qu'oyin lai prédication?! — le poêre mnichtre... Ai y aivay bin de quoi, qu'en dâtes vos? Ci poere pasteur venié to biaive, ai pe ai l'eu bin di mâ de fini son pradje. Main le même djo, lai thieugeniêre de lai thiure fesé son paiquet, po s'en allay thiure in âtre maître.

Stu qu' n'a pe de bê.

An lai Rédection di *Pays di duemoine.*

Vos lâtres patoises sont aidé ieu aivo piâiji, mai tchlain i ieu jé c'te belle hichtoire des aines di Peutchaipatte, i m' seu demaindai se vote correspondant ne s'étaï pe trompé? I m'en rapelle qu'i éto bin djuena, qu'an raicontai c'te coverie de baibenne è peu le départ de ci lièvre, mai les djens m'âivint dit que çoli raivoé-tai les soyas di Vâ (Soylières. A-ce enne mente?

I dai enco vo dire qu'in Montaignon prétendai que l'âibre que bêye des pives s'âipelle *picvier* en français. A-ce in nové mot de l'Académie?

Cote de l'argent

Du 5 octobre 1898

Argent fin en grenailles . . fr. 107.50
le kilo.

Récréations du dimanche

Solutions aux questions posées dans le N° 38
du *Pays du Dimanche*:

144. LOGOGRIPHE.

Aube.

145. CHARADE.

Trou-peau (troupeau).

146. METAGRAMME.

Noé, Poé, Zoé, Joé.

147. ENIGME

Une selle.

Ont envoyé des *Solutions complètes*: MM.
Epine-Vinette au Noirmont.

Ont envoyé des *Solutions partielles*: MM.
Quâtres braves lasquards ai Bencô P. G. O. H;
Echos d'alentours a Boncourt; Deux cousines
Marguerite a Boncourt; Un ami des cors de
chasse a Boncourt; Pensée a Boncourt; Pietro

Bons mots

Un bourgeois et sa femme dincen en tête-à-tête. Au café, le monsieur demande un cigare et l'allume.

La femme, qui voit le prix sur la boîte, s'exclame:

— Un cigare d'un franc!

Tu vas bien, toi!

Le mari, galamment:

— Il n'y a rien de trop bon quand on dine avec sa femme.

Toto, jeune potache, passe ses vacances dans une de ces petites villes où rien ne reste inaperçu et où les commentateurs vont toujours leur train.

L'autre jour, sa mère le surprend dans le jardin, fumant un énorme cigare.

— Malheureux enfant! s'écrie-t-elle. Commentas-tu osé acheter cela, à ton âge?

Toto, entre deux bouffées: — J'ai dit que c'était pour toi!

à Moutier; Une solidaire à Porrentruy; Eugène Python à Courroux; E. Grau, case postale 3600 à Neuchâtel; B.B. Colombier.

152. ANAGRAMME.

Je suis l'ami fidèle et du pauvre et du riche.
Si tu veux me trouver, cherche-moi dans ma niche.

153. ENIGME

Quand je me montre affublé d'oripeaux
En paradant dans un inepte rôle,
Tu ris, tu me trouves fort drôle!
Mais quoiqu'abordant les tréteaux,
Je suis aussi sous la ramée,
Tenant compagnie au pinson,
Car j'appartiens à la gent emplumée,
Qui rôde autour de ta maison.

154. LOGOGRIPHE.

Sur mes cinq pieds, je suis une ville agréable;
Mon chef à bas, je suis animal redoutable.

155. CHARADE.

Mon premier domine
Mon second en Chine.
Puisse mon troisième
N'être pas chez vous trop mon quatrième.
Mon tout est un état
Qui ne brille point d'un trop grand éclat.
Envoyer les solutions jusqu'au mardi
soir, 18 octobre.

Publications officielles

Convocations d'assemblées

Bassecourt. — Le 8 à 8 h. du soir pour ratifier une vente et statuer sur une demande de M. Boivin relative à un passage.

Saignelégier. — Le 8 à 9 h. du matin pour demander les préavis pour une licitation, nommer une institutrice, etc.

L'Editeur: Société typographique, Porrentruy.



Julot. — Tu vois, maman, la belle fleur que j'ai cueillie dans ce jardin!

La mère. — Ah! prends garde; le propriétaire l'a aperçu. En effet, le voilà qui s'approche.

Ju t. — Mais, où est-il? Je ne le vois pas!